

# Un anti-L'Eplattenier

**AFFAIRE CHARLES L'EPLATTENIER ET CONSORTS** Paul Graber, une grande figure du socialisme suisse, campe l'opposant à l'enseignant de l'Ecole d'art. Mais qu'avait-il contre cet artiste et professeur entouré d'admiration?

De novembre 2004 à octobre 2005, Jean-Bernard Vuillème a raconté dans ces colonnes l'aventure de l'Art nouveau à La Chaux-de-Fonds et plus spécialement de sa déclinaison régionale, le Style sapin, dans une série de dix articles qui couvre une période allant de 1897 (engagement de Charles L'Eplattenier comme enseignant à l'Ecole d'art) à sa démission en 1914. Le «procès» a fait l'objet d'un article de présentation dans notre édition du jeudi 20 octobre 2005 et d'une interview du président du tribunal, l'ancien juge fédéral Raymond Spira, dans celle du 15 novembre 2005. Jean-Bernard Vuillème donne ici le premier d'une série de portraits de personnages importants de l'«Affaire Charles L'Eplattenier et consorts».

Ces articles sont disponibles sur [www.artnouveau.ch](http://www.artnouveau.ch) - lien «infos pratiques».

Par  
**Jean-Bernard Vuillème**

Je vois le grand Ernest Paul Graber (1875-1956) et je conviens de sa grandeur. Son personnage contient toutes les possibilités du socialisme: influence des Unions chrétiennes, du mouvement anarchiste jurassien (il allait écouter James Guillaume raconter ses souvenirs), bolchevique (il a soutenu les débuts de la révolution russe après avoir parlé avec Lénine au Cercle ouvrier de La Chaux-de-Fonds en mars 1917).

Paul Graber a su jeter à temps ce qui risquait de devenir monstrueux. Ce pacifiste emblématique s'est même rallié en avril 1939 au principe de la défense nationale armée.

#### Lacune comblée par son fils

Il ne lui a manqué que l'expérience du pouvoir exécutif, lacune comblée par son fils Pierre, conseiller fédéral de 1969 à 1978. Ainsi le grabérisme, si le mot existait, dirait ce que le socialisme peut être

et ce qu'il ne peut plus être à certains moments de l'Histoire.

En 1912, Paul Graber est élu à 37 ans au Conseil national, où il siégera jusqu'en 1943. Un épisode mythique a façonné son image. Condamné à huit jours de prison pour injure à l'armée, il entre en geôle le 17 mai 1917. Le lendemain, la foule manifeste à La Chaux-de-Fonds, au pied de la prison, défonce la porte et le libère. Graber ne se contente pas de se cacher, il nargue les autorités, alors que la troupe occupe la ville, signant chaque jour un éditorial dans «La Sentinelle». Après négociations dans les coulisses, il fait une réapparition théâtrale le 5 juin 1917 au Conseil national, avant d'aller purger sa peine à Neuchâtel.

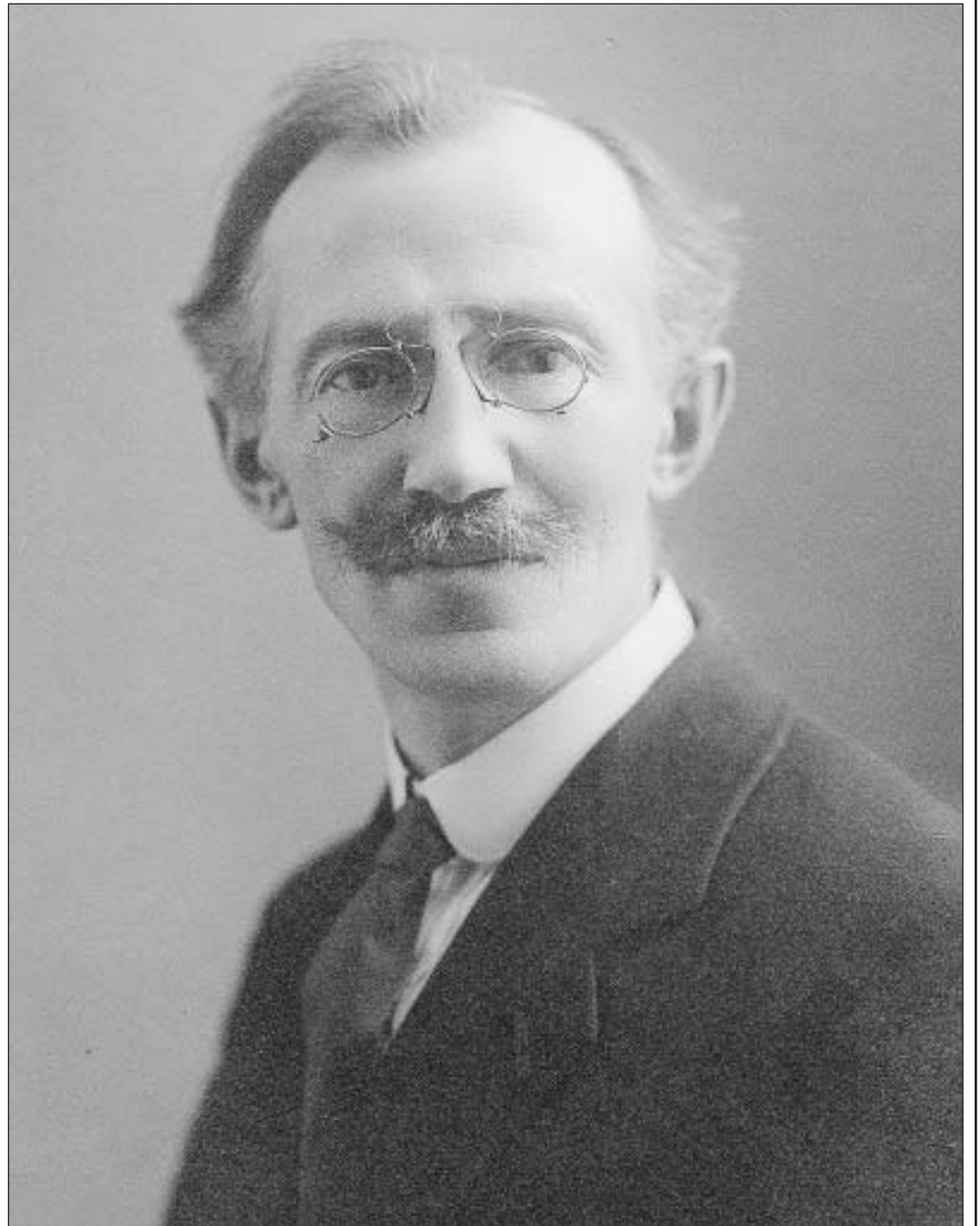
Le début de sa longue carrière de parlementaire fédéral coïncide avec l'arrivée au pouvoir des socialistes à La Chaux-de-Fonds. Après avoir essuyé deux échecs sous l'ancienne majorité, Paul Graber est élu à la commission de l'Ecole d'art. L'anti-L'Eplattenier entre dans

la maison. L'artiste et le pédagogue admiré, un patriote proche des radicaux et soutenu par les patrons horlogers, va se briser contre un polémiste redoutable disposant de sa tribune dans «La Sentinelle», dont il a pris la direction politique en cette même année 1912. Vaincu sur toute la ligne, le pape du Style sapin démissionnera en 1914, sa Nouvelle Section supprimée, sa tiare et sa casquette directoriale envolées.

#### Une sourde frustration?

Je crois que la vigueur du débat politique, qui caractérise cette époque, ne suffit pas à expliquer les manœuvres de Graber pour déstabiliser L'Eplattenier au sein de la commission de direction de l'Ecole d'art, mise en place sous son influence, et dont l'une des particularités, outre son idéal démocratique, est d'isoler le directeur de la Nouvelle Section et de le livrer à l'hostilité de ses collègues de l'Ancienne Section. Graber tient le procès-verbal, en qualité de secrétaire, ce qui lui permet de compter les points et de broser un autoportrait de conciliateur contraire à sa réputation. Ce pacifiste développe des stratégies patientes et efficaces. Il sait mener ses guerres. Malgré ses lourdes charges, il s'est beaucoup investi de 1912 à 1914, mais une fois L'Eplattenier parti, Graber libère le siège de secrétaire en 1915, lâche la commission de direction et demeure un simple membre de la commission de l'Ecole d'art jusqu'en 1919. Nimbé de son auréole de conseiller national, l'anti-L'Eplattenier peut se targuer de s'y connaître car il se double d'un peintre du dimanche diplômé!

Je me demande si ce peintre amateur plutôt doué n'a pas rêvé, dans sa jeunesse, de devenir un artiste. En 1900, après cinq mois d'études, il a obtenu un diplôme de dessin artistique à l'Ecole des arts et métiers de Fribourg avec mention «très bien». De 1901 à 1903, l'instituteur Paul Graber suit les cours du soir de l'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds et obtient son brevet d'enseignement du dessin artistique. L'Eplattenier y donne encore



Paul Graber vu par Pettavel: «Un politicien austère, presque amer, dur avec lui-même et avec autrui, c'est un homme capable, droit et dévoué; il n'est malheureusement plus chrétien, mais il faut savoir rendre justice à la vertu des libres-penseurs».

DOCUMENT BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE, FONDS ERNEST-PAUL GRABER

quelques heures le mercredi soir, notamment l'histoire de l'art.

Les archives de l'école ne permettent pas de savoir si Graber a été son élève. Quoi qu'il en soit, il aura pris la mesure du «maître». Aurait-il été moqué pour son attitude conservatrice en matière d'art? L'élève Graber aurait-il subi une blessure d'amour-propre et fait à 27 ans le deuil de ses ambitions artistiques face au maître L'Eplattenier, son quasi-contemporain? Et n'aurait-il pas donné le meilleur de

lui-même dans l'espoir de gagner son estime? Il accroche les distinctions: 2e prix de modelage (1901-1902 et 1902-1903) et 2e prix de dessin artistique (1902-1903). Charles-Edouard Jeanneret obtient en 1902-1903 le 1er prix de gravure en classe professionnelle, avant que L'Eplattenier fonde le Cours supérieur et se mette en tête d'en faire un architecte.

Une dizaine d'années plus tard, Paul Graber démolit, au Conseil général et dans «La Sentinelle», L'Eplattenier et

ses anciens élèves, ces «moutons de Panurge dangereux, surtout s'ils font de la sculpture», car «si vous les laissez faire, dans dix ans ils auront encombré nos places d'informes paquets de métal dont nous ne saurons plus comment nous dépêtrer» («La Sentinelle», 23 août 1911). Ce féroce critique d'art serait-il animé par la déception d'un rêve de jeunesse inassouvi? Ne serait-il pas confusément jaloux? /JBV

Prochaine parution: le 17 janvier 2006, «Charles L'Eplattenier, une vie après l'école»

## Audience en janvier

La prochaine audience du «procès», ouvert le 26 novembre dernier, aura lieu le samedi matin 21 janvier 2006 à l'Hôtel de ville de La Chaux-de-Fonds à 9 heures. L'ancien conseiller d'Etat et ex-procureur Thierry Béguin tient le rôle de l'accusation et le conseiller général et ex-député popiste Francis Staehli assume la défense. Leurs pre-

miers échanges ont régalé le public accouru lors la première audience. Le 21 janvier, des comédiens donneront lecture de quelques pièces essentielles de l'«Affaire». Outre le samedi 21 janvier, les dates déjà retenues pour les audiences (même lieu et même heure), toujours le samedi matin, sont les suivantes: 25 mars 2006, 20 mai 2006 et 17 juin 2006. /jbv

# On recherche petites pièces jaunes...

**LA CHAUX-DE-FONDS** La section locale des malentendants lance une récolte des pièces de cinq centimes destinées à disparaître. But: aider à financer des cours de lecture sur les lèvres, qui ne sont pas à la portée de tous les intéressés



«Je n'ai pas le temps de m'occuper de vous», avait répondu une vendeuse à Lysiane Wicky (photo Droz) qui lui présentait une petite carte: «Je suis malentendant, regardez-moi et vous serez compris». Ça lui a fait de la peine. Mais il en faudrait plus que cela pour abattre le moral de la présidente de l'Amicale des malentendants section La Chaux-de-

Fonds, qui compte une soixantaine de membres.

Lysiane Wicky est devenue sourde à 20 ans, à la suite d'une méningite. Pendant huit ans, elle n'a plus rien entendu du tout. Puis elle a vu une émission TV parlant de l'opération sur l'«implant cochléaire» (prothèse auditive particulière). Elle s'est fait opérer. Aujourd'hui? «J'entends, mais je dois voir la personne devant moi pour

comprendre ce qu'elle dit.» D'où l'importance de la «lecture labiale» (lecture sur les lèvres). Et c'est justement ce que Lysiane Wicky cherche à développer.

#### Jusqu'à fin mai

A la suite de la section jurassienne des malentendants, la section chaux-de-fonnière lance une action «Pièces jaunes». Les pièces de 5 centi-

mes cesseront prochainement d'être fabriquées. L'Amicale des malentendants désire en récupérer le plus possible: des tirelires seront à disposition dans une trentaine de lieux à La Chaux-de-Fonds: cafés, pharmacies, cabinets de médecins, etc.

Ces pièces jaunes sont destinées à financer des cours de lecture labiale pour les personnes qui ne peuvent se les

offrir, dans toute la Suisse romande. Les cours sont en partie financés par l'Office fédéral des assurances sociales, mais demeurent onéreux pour les intéressés. «La Fondation romande des malentendants nous a dit qu'elle recevait des téléphones de gens qui ne pouvaient suivre ces cours pour une question de moyens...» L'action «Pièces jaunes» durera jusqu'à fin mai prochain. /cld